

SCOTT FROST

L'AUTOBIOGRAPHIE  
DE L'AGENT  
TRÈS SPÉCIAL  
DALE COOPER

Ma vie, mes enregistrements.

*Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Annick Bauduin*





Déjà parus, chez le même éditeur

*L'Histoire secrète de Twin Peaks*, de Mark Frost

*Le Journal secret de Laura Palmer*, de Jennifer Lynch

Titre original

*The Autobiography of FBI Special Agent Dale Cooper :*

*My Life, My Tapes*

Ce livre met en scène les personnages créés par David Lynch et Mark Frost pour la série TV *Twin Peaks*.

© Twin Peaks Productions, Inc., 1991

Tous droits réservés.

Première parution de cet ouvrage en langue française  
chez Presses Pocket en 1991.

© Éditions Michel Lafon, 2016, pour la présente réédition,

118, avenue Achille-Peretti

CS70024 – 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

[www.michel-lafon.fr](http://www.michel-lafon.fr)



*Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, transmise, stockée ou utilisée sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie ou autres), sans l'autorisation préalable de l'éditeur.*

*Les personnages, les lieux et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite.*

*Note de l'éditeur : malgré tous les efforts déployés, nous n'avons pu retrouver les ayants-droit de la traduction de cet ouvrage. Nous nous tenons donc à la disposition de toute personne souhaitant nous contacter à ce sujet, à l'adresse des éditions ci-dessous.*



# PREMIÈRE PARTIE





# 1

*Je crois que c'est à Noël 1967 que Dale a reçu son premier magnétophone. Nous avions tous les deux treize ans. Mon père m'avait donné un de ces petits avions à moteur à gaz téléguidés. Je tournais en rond au milieu de la rue pour essayer de réussir mon premier looping quand Dale est sorti de chez lui avec son sac de loutveteau sur le dos, son gros magnétophone dedans, et un micro à la main. Il s'agissait d'un appareil à bandes, et il traînait derrière lui une rallonge jaune vif branchée dans la maison. Il s'est dirigé droit vers moi et m'a demandé si, étant donné mon expérience de l'aviation, je pensais que nous réussirions à envoyer des hommes sur la Lune avant l'année suivante. Juste à ce moment, mon avion a eu une panne de moteur et a heurté un panneau de conseils d'urgence en cas de neige. Dale a réussi à enregistrer toute la scène.*

Lewis Nordine, *ami d'enfance*  
*Armée de l'air américaine*  
*(US AIR FORCE).*

25 décembre 1967.

Un, deux, trois, vous m'entendez ?

C'est moi, Dale Cooper, âgé de treize ans, demeurant au 1127 Hillcrest Avenue à Philadelphie, en Pennsylvanie. J'habite une maison verte avec une marquise en aluminium jaune que papa a achetée chez Sears pour empêcher la couleur du tissu du sofa de passer au soleil. Pour l'instant, je mesure 1,65 m, j'ai les cheveux noirs et saute 1,35 m de hauteur. J'espère que je vais bientôt avoir une poussée de croissance et atteindre ma taille idéale de 1,80 m. Je n'ai pas de sœur, seulement un frère aîné, Emmet, qui est étudiant à l'université. Ma chambre mesure 3,50 m sur 4 mètres, elle a deux fenêtres. J'ai un bureau, un lit, une commode et au mur une tapisserie brodée par ma mère représentant un cerf. Seules les personnes connaissant le mot de passe peuvent entrer dans ma chambre. Ce mot de passe change toutes les semaines. Cette semaine, c'est « sombre passage ». Au-dessus du lit sur le mur, j'ai accroché l'objet personnel auquel je tiens le plus, le poster de Jimmy Stewart dans le film *The FBI Story*. Il n'y a que moi qui puisse y toucher. Je parle en ce moment dans un magnétophone à bandes Norelco B2000 que j'ai reçu comme cadeau de Noël. J'ai offert à papa une bouteille de Old Spice, une paire de chaussettes Totes, et à maman, des spatules Tefal qui n'accrochent pas.

Je suis en quatrième au collège de Germantown Friends, qui est tenu par des quakers. Papa dit que nous ne sommes pas quakers, mais que si nous

devions avoir une religion, il les mettrait tout de suite au même niveau que les unitariens à cause de leur façon de parler. Papa se dit ce qu'il appelle un libre-penseur. Hier soir, il nous a fait marcher autour du sapin de la cour de devant, une bougie à la main, parce qu'il trouve que les églises nous ont volé Noël. Maman dit qu'il néglige Dieu à cause d'une mauvaise expérience qu'il a eue enfant dans une église. Il possède l'Imprimerie Offset Cooper, rue Germantown. Il y a un portrait de Benjamin Franklin, un des héros de papa, au-dessus de la porte de l'imprimerie. En me donnant le magnétophone hier, papa m'a regardé d'un air très sérieux en me disant que c'est l'avenir, et que lui-même et tout ce qu'il représente sont de l'âge du dinosaure. J'ai demandé à maman ce que ça voulait dire, elle m'a répondu que c'était l'effet de l'alcool. Ensuite papa a lu une page des *Raisins de la colère* et Noël était terminé.

Le moteur du magnétophone chauffe. Je crois que je vais m'arrêter là.

## 25 décembre, 14 heures.

Papa vient juste de brancher la rallonge de la cave dans la prise du mur près de l'aquarium, et je vais faire ma première sortie en dehors de la maison avec le magnétophone dans mon sac de scout. Maman m'ouvre la porte, je passe le seuil, me voilà dans la loggia. Tu peux fermer la porte !... La porte est fermée, je me retrouve tout seul. Seul avec mon magnéto, et la rallonge que j'appellerai le fil de vie. Un pas de trop, et ça ne marchera plus.

De là où je me trouve, je vois presque toute la rue. La maison des Nordine, celle des Schlurman. Je descends de la loggia. Dans la rue, Lewis Nordine fait voler son petit avion téléguidé. Il ne le voit pas, mais de la fenêtre de leur grenier, son grand frère Jim a l'air de viser son avion avec un pistolet à plombs. Je vais essayer d'arriver jusqu'à lui pour le prévenir, mais je dois essayer de ne pas trop attirer l'attention. J'ai déjà eu affaire avec son frère, et *ouïe, ouïe...* Je crois qu'il a cru voir arriver la fin de ses jours... Je vais essayer de retourner dans la loggia. Il me semble que le bruit que je viens d'entendre, c'était l'avion de Lewis heurtant le panneau de conseils en cas de neige. Un plomb vient juste de tomber sur notre boîte aux lettres. Je suis presque arrivé dans la loggia. Papa !

**25 décembre, 21 heures.**

La rallonge a de sérieuses limites, je trouve. Un, je ne peux voyager à plus de 25 mètres de la maison, ce qui limitera mes recherches. Deux, elle attire l'attention d'une manière qui peut être dangereuse. Je crois qu'il me faudrait un système quelconque de batteries et j'irai demain à la quincaillerie Simms pour trouver une solution. Papa dit que les mots sont des outils, et qu'il faut en prendre soin, sinon on n'enfonçe jamais le clou correctement. Papa dit toutes sortes de choses que je ne comprends pas.

C'est la fin du jour de Noël. Voici ce que j'ai reçu comme cadeau cette année : des sous-vêtements, des

chaussettes, un pantalon de velours, un guide des insectes d'extérieur, cinq dollars de ma grand-mère, et un magnétophone Norelco B2000, qui n'est pas un jouet. Stop. C'était Dale Cooper.

### 26 décembre, 15 heures.

Je viens de rentrer de la quincaillerie Simms avec un jeu de piles. Selon M. Simms, qui est opérateur radio amateur et émet vers l'Allemagne la nuit parce qu'il se trouvait là-bas pendant la guerre et y a perdu un pied, chaque pile me durera trois heures. J'en ai acheté trois avec l'argent que m'a envoyé ma grand-mère ; elle croit que je l'économise pour l'université.

En revenant de chez Simms, j'ai fait les découvertes suivantes : le père de Lewis a découvert des trous faits par des plombs dans les ailes de l'avion cassé et sait que c'est le frère de Lewis. Bradley Schlurman a reçu une bicyclette neuve, une Gold Stingray avec une selle rembourrée et des pneus arrière tout-terrain. Et sa sœur des chaussures neuves qui sont censées lui permettre de mieux danser.

### 26 décembre, 15 heures.

Toute cette nuit, je n'ai pas arrêté de me dire que maintenant que j'ai un magnétophone, je dois savoir ce que je veux faire dans la vie... Mais je n'arrive à trouver aucun projet d'avenir.

**27 décembre, 3 heures du matin.**

Maman vient de sortir de ma chambre parce que j'ai eu une crise d'asthme. Quand je n'arrive plus à respirer, je reste parfois tout simplement allongé en me disant que je suis mort et je me laisse flotter pendant qu'elle me frictionne la poitrine avec de la pommade Vicks. Je ne pourrai peut-être pas sortir demain s'il fait froid, à cause de mes poumons.

Maman m'a raconté un autre rêve qu'elle a fait. Elle m'a dit qu'elle se trouvait seule dans un champ, et qu'alors des milliers d'oiseaux ont envahi le ciel et l'ont complètement obscurci. C'est toujours à ce moment qu'elle se réveille. Maman dit qu'on voit dans nos rêves des choses qu'on ne voit pas éveillé. Je lui ai demandé ce qu'elle croyait que le rêve voulait dire, mais elle a seulement souri en disant que ce n'était rien. Je suis content d'avoir le magnétophone et quelqu'un à qui je peux toujours parler.

Je n'ai jamais vu de cadavre. Je crois que je voudrais en voir un, mais pas maintenant parce que j'ai envie de fermer les yeux et de ne pas penser à la mort.

**1<sup>er</sup> janvier, 10 heures.**

Des membres du gang de la 24<sup>e</sup> Rue ont volé la Stingray de Bradley Schlurman. Il y a deux indices qui les dénoncent. Un, Bradley les a vus quand ils l'ont fait tomber de son vélo. Deux, ils lui ont dit que sa bicyclette appartenait désormais au gang de la 24<sup>e</sup> Rue.

La police a été avertie, mais jusqu'à présent, elle n'a rien trouvé. J'ai décidé de m'attaquer à ce cas moi-même avec l'aide de mon magnétophone. Si je peux les suivre et enregistrer un garçon du gang en train de parler du vélo sur mon magnétophone, je crois que je réussirais mon coup sur cette affaire. Je n'ai rien dit de ça à Bradley parce qu'il s'est enfermé dans sa chambre et refuse d'en sortir.

**1<sup>er</sup> janvier, 13 heures.**

J'ai commencé ma filature. Deux suspects sont en vue en ce moment. Tous les deux sont blancs, et très gros. L'un d'eux monte un vélo à dix vitesses, qui sans doute est aussi volé. L'autre est à pied. Je vais essayer de les suivre d'assez près pour capter leurs confessions sur ma bande. Si nécessaire, j'essaierai de réussir à les faire parler du vélo en leur disant que je voudrais faire partie de leur gang. J'ai déguisé le magnétophone en le mettant dans mon sac à dos et en le couvrant de pommes de terre. Le micro sera caché dans un gant sortant de ma poche. Je continue.

LES TROIS MINUTES SUIVANTES DE LA BANDE SONT  
ININTELLIGIBLES.

**3 janvier, 20 heures.**

Le gang de la 24<sup>e</sup> Rue a volé mon magnétophone. Mon plan marchait exactement comme je l'avais

espéré. J'ai suivi le suspect pendant une centaine de mètres, mais je n'ai pu enregistrer aucune confession. Ensuite, j'ai essayé de faire croire aux bandits que je voulais me joindre à leur bande. C'est à ce moment qu'ils ont remarqué les pommes de terre dans mon sac et se sont mis à me les prendre. Ils ont découvert mon magnétophone, ils me l'ont arraché et m'ont poursuivi à coups de pommes de terre pendant que je me sauvais pour me mettre à l'abri. Il est resté deux jours entre leurs mains. Et a été récupéré aujourd'hui par la police quand elle les a arrêtés pour le vol d'une voiture près du Band Box Theater.

J'ai décidé que si je devais recommencer à m'en prendre au crime, je devais mieux me préparer. Le magnétophone est intact. Papa l'a regardé et m'a dit que tout était impeccable. Il m'a aussi dit qu'il était très fier de ce que je m'en sois pris au gang, mais que je devais utiliser quelque chose de mieux que des pommes de terre pour masquer mon magnéto. J'ai aussi découvert qu'on ne peut rien enregistrer au travers d'un gant. Il n'y a encore aucune nouvelle du vélo de Bradley.

**10 janvier, 19 heures.**

Ai décidé aujourd'hui d'écrire une lettre à Efram Zimbalist au sujet de mon avenir. J'espère qu'il aura quelques bons conseils à me donner. Voici ce que j'ai écrit :



*Cher Monsieur Zimbalist,*

*J'ai beaucoup aimé votre spectacle, ainsi que « Hawaii Five-O » et « The Wild, Wild West ». Comme j'attrape facilement des coups de soleil, je ne crois pas que ce soit une bonne idée de devenir policier à Hawaii. J'aimerais beaucoup devenir agent secret si je pouvais choisir mon entourage, mais je ne pense pas que ce soit la procédure standard en ce moment. Je crois que c'est au FBI que je dois entrer. Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un envisageant une telle carrière ? Merci de votre attention.*

*Dale Cooper.*

Je pense aussi écrire à M. Hoover, mais je crois qu'il doit être très occupé et ne veux pas le déranger à moins d'avoir absolument besoin de le faire.

**12 janvier, 13 heures.**

Remarqué ce matin que mon urine sentait l'asperge du dîner d'hier soir. Me demande pourquoi cela n'arrive pas quand je mange un hamburger. Aussi, ce matin, maman a peu parlé au petit déjeuner. Je crois qu'elle a fait un autre rêve avec les oiseaux. Ce rêve semble l'effrayer et je ne sais pas pourquoi.

**12 janvier, 13 heures.**

Au collège, à la bibliothèque. Le proviseur a dit à tout

le monde ce matin qu'un homme est arrivé à l'école, il est dans le hall d'assemblée, il y cherche un sanctuaire où se mettre à l'abri du recrutement pour le service militaire. Je suis allé à la bibliothèque chercher dans le dictionnaire le mot *sanctuaire*. Voici la définition : un lieu d'asile, ainsi que de protection et d'immunité contre la loi. J'ai vu l'homme. Il est blanc, maigre, il a environ vingt ans. Il a l'air d'avoir peur et garde les bras rivés au corps. Pendant l'assemblée du matin, les autres enfants l'ont entouré comme pour le protéger. Personne n'a dit un seul mot, mais une des grandes a tenu sa main pendant presque tout le temps. Ensuite le proviseur s'est levé, a dit merci, et tout le monde est sorti sauf le jeune homme qui, lui, ne peut pas sortir. Je crois que les choses vont mal tourner pour lui. Il enfreint la loi, ce qu'on considère toujours comme bien. Je ne comprends pas.

**14 janvier, 19 h 30.**

Me préparais à continuer ma surveillance du gang de la 24<sup>e</sup> Rue quand j'ai remarqué d'étranges activités chez nos voisins, les Schlurman. La sœur aînée de Bradley, Marie, qui a 14 ans, était à la fenêtre de sa chambre, avec sur la tête la perruque rousse de sa mère ; elle dansait d'une manière étrange. Ses bras et poignets semblaient disloqués et elle bougeait les jambes très lentement, comme un patineur à glace dansant au son de l'émission « Le Sport aujourd'hui ». Tout cela m'a semblé bizarre, je ne sais pas pourquoi. Je n'ai jamais

aimé le patin à glace. J'ai aussi l'impression qu'elle savait que je l'observais. De temps en temps, elle regardait dans ma direction par la fenêtre, s'attrapait les genoux et me souriait. Cela m'a fait très peur.

**14 janvier, 20 h 15.**

Suivi le gang de la 24<sup>e</sup> Rue jusqu'à la ruelle près de Fairmount Park ; ils y avaient mis feu à une poubelle autour de laquelle ils dansaient en agitant des battes et des bâtons de base-ball. Je me demande si cette danse a quelque chose à voir avec celle de Marie tout à l'heure. On dirait que oui, mais il doit y avoir quelque chose de différent parce que mes mains ne sont pas moites cette fois-ci. Marie est peut-être un membre secret du gang. Ce qui pourrait expliquer la bicyclette.

**20 janvier, 16 heures.**

Après le collège, achevé mon étude personnelle sur l'asperge et ses effets sur l'urine. Voici les résultats.

Les brocolis : pas d'odeur.

Les pommes de terre : pas d'odeur, sauf pour celles préparées par Chez Duva qui sont saupoudrées de piment.

La viande : pas d'odeur.

Le poisson : une légère odeur, s'ils sont en forme de bâtonnets.

Le poulet : pas d'odeur.

Conclusion : Il y a quelque chose dans l'asperge préparée par ma mère qui ne ressemble à aucune autre nourriture.

**24 janvier, 17 heures.**

Aujourd'hui, le FBI est venu arrêter l'homme caché dans la salle d'assemblée pour éviter le service militaire. Il y avait deux agents, l'un en costume gris, l'autre en costume bleu. Ils ont parlé plusieurs minutes avec le proviseur, puis ont fait leur travail d'agents secrets. Presque toutes les filles ont embrassé le déserteur quand on l'a emmené, tout n'a donc pas été trop dur pour lui.

J'ai décidé que Marie ne faisait pas partie du gang. Pendant l'assemblée de ce matin, j'ai remarqué qu'elle m'avait regardé plusieurs fois. Ses genoux ne sont pas ceux d'un gangster.

**30 janvier, 21 h 30.**

La bibliothèque du collège. Testosterone, « hormone mâle produite par les testicules, ou les caractères sexuels mâles secondaires ; c'est une cétone hydroxystéroïde cristalline ». Ce qui ne me paraît pas une explication très juste de ce qui m'est arrivé dans ma chambre hier soir. Je regardais Marie danser dans sa chambre dans la maison d'à côté. Quand elle a retiré sa chemise et que j'ai vu son soutien-gorge,

j'ai commencé à sentir quelque chose dans l'aine. Intéressant. Je crois que dorénavant, je vais passer pas mal de temps à étudier cela.

Demain, je vais faire le serment de devenir un vrai scout. Je me demande si tout cela me disqualifie.

**31 janvier, 20 heures.**

À exactement 19 h 05 aujourd'hui, je suis devenu membre des scouts d'Amérique et j'ai immédiatement commencé à me préparer pour mon premier badge. Je pense qu'en m'y mettant à fond, je deviendrai un Aigle dans deux ans, bien avant le temps moyen qu'il faut à la plupart des scouts.

**8 février, 21 h 05.**

Aujourd'hui, la mère de Marie lui a ramené son nouveau petit frère de la clinique. Son père avait fait se mettre en rang devant la maison tous les enfants du voisinage pour qu'ils puissent apercevoir leur nouveau voisin. Comme j'avançais dans le rang, Marie m'a murmuré de la suivre dans sa chambre juste derrière le tableau du geyser du parc de Yellowstone « Old Faithful » dans l'entrée... C'était la première fois que j'entrais dans une chambre de fille et je ne suis pas resté longtemps quand Marie m'a demandé si je savais ce que c'était que de donner le sein. Je ne comprends pas pourquoi elle s'intéresse à moi, sauf

qu'elle est plus grande et plus forte que moi et aurait sans doute le dessus si nous nous retrouvions comme adversaires dans un match, si bien que je ne lui fais pas peur.

**16 février, 17 h 10.**

Will, le grand frère de Tom Johnson, a été tué au Viêt-nam hier. Quand des militaires sont venus chez lui annoncer la nouvelle, on a entendu les cris de la mère de Tom dans tout le voisinage. Il a fallu appeler un docteur, qui l'a calmée avec une piqûre. Tom est sorti en courant de chez lui et est allé jusqu'à Fairmount Park. Je l'ai trouvé assis près du chêne où nous nous amusions à capturer le drapeau. Il avait une de ses mains en sang, il m'a dit qu'il se l'était frappée avec une pierre tellement il était fou furieux contre son frère. Puis il s'est mis à pleurer et s'est enfui en frappant les buissons et les arbres avec un bâton, comme nous faisons quand nous nous amusions à tuer des Japonais. J'ai entendu le bruit de son bâton longtemps après que je ne l'ai plus vu. J'en parlerai peut-être demain à l'assemblée au collège, peut-être que non.

**24 février, 14 h 20.**

Efrem Zimbalist m'a envoyé de Hollywood une photo de lui dédiée. Il a écrit : « Pour Dale,

Bonne chance ! » Je l'ai accrochée au mur à côté du poster de *The FBI Story*. Les garçons ont fait une queue qui allait jusqu'à la rue pour venir la voir. Je demandais un dollar à chacun, et tout allait bien jusqu'à ce que papa dise que M. Zimbalist serait très déçu de savoir que je me servais de sa photo pour gagner de l'argent.

**25 février, 13 heures.**

Le frère de Tom a été enterré ce matin. Deux soldats en gants blancs ont soigneusement plié le drapeau en triangle serré et l'ont donné à sa mère. Il y avait aussi une garde d'honneur qui, après la remise du drapeau, a tiré des salves en l'air. Une fille qui, je crois, était la petite amie du frère de Tom, s'est mise à crier, elle a frappé un des soldats au visage, et a fait tomber sa casquette. Le soldat n'a pas bronché. Il s'est juste baissé pour ramasser sa casquette et il l'a remise sur sa tête. Tom a demandé à son père s'il pourrait voir son frère, mais l'armée avait scellé le cercueil pour que personne ne puisse l'ouvrir, à cause de ce qui lui était arrivé. Il y a deux jours, Tom a reçu une lettre que son frère lui avait postée avant d'être tué. Dans l'enveloppe, il y avait une feuille d'une plante de la jungle qu'il avait trouvée, avec des milliers de petites veines qui s'étendaient partout et la faisaient ressembler à une carte. Elle était encore verte.

**2 mars, 14 heures.**

J'ai reçu aujourd'hui mon premier badge pour mon habileté à faire des nœuds. Je n'y serais pas arrivé si vite sans l'aide de Marie, qui m'a laissé m'exercer à l'attacher dans sa chambre. Après que j'ai réussi le nœud de demi-clef, Marie m'a dit que c'était son tour, et elle a essayé de me ligoter au montant du lit avec un nœud de cabestan, qui en fait n'était qu'un nœud de vache qui s'est défait, et j'ai pu me dégager. C'est une bonne leçon sur la valeur d'un nœud bien fait.

**8 mars, 22 heures.**

Ma grand-mère Cooper a eu une attaque aujourd'hui, et elle est morte. Elle était en visite chez nous cette semaine. Maman avait dit qu'elle avait rêvé que quelque chose de mauvais allait nous arriver, et ce matin grand-mère a eu cette attaque alors qu'elle préparait une tarte à la cuisine ; elle est tombée par terre avec la tarte.

Je n'avais encore jamais vu quelqu'un de mort. Quand je l'ai trouvée, elle gisait raide comme une planche à côté de la paillasse de la cuisine. La tarte s'était renversée et quelques cerises étaient tombées sur sa joue en y faisant des taches rouges, on aurait dit qu'elle s'était trop maquillée. Elle avait les yeux ouverts, la main gauche agrippée à son tablier à fleurs jaunes. Alors maman a appelé papa et le docteur. Puis elle m'a pris la main et nous avons regardé



grand-mère pendant un bon moment. Elle m'a fait mettre la main sur son front pour que je sache que la mort n'avait rien d'effrayant. Je n'avais pas peur. J'ai eu l'impression de toucher un vieux sac en cuir.

Le docteur est venu, il l'a recouverte d'un drap tout neuf et l'a emmenée. Il a dit qu'elle était morte brutalement et n'avait pas du tout souffert.

J'ai lu dans un livre scientifique que c'est l'électricité en nous qui nous maintient en vie. Je ne comprends pas d'où elle vient, ni où elle va quand on meurt... Papa m'a dit que c'est la grande question, et qu'il ne savait pas la réponse. Moi non plus.

### **20 mars, 1 heure du matin.**

M. Botnick qui habite en face vient de sortir en courant de chez lui, tout nu, et il a couru dans la rue en hurlant qu'ils grimpaient partout sur lui. Je ne sais pas qui « ils » sont. Je n'ai pas revu M. Botnick depuis qu'il a passé le coin il y a dix minutes.

### **30 mars, 19 heures.**

Je viens de terminer un article sur Sherlock Holmes dans *Le Chien des Baskerville*. Je trouve que M. Holmes est le plus intelligent des détectives qui aient jamais existé, et j'aimerais beaucoup vivre une vie comme la sienne. Selon le collège de Germantown Friends, la meilleure chose qu'on puisse faire dans la vie, c'est

le bien plutôt que le mal. Je crois voir en M. Holmes une possibilité de faire cela.

**2 avril, 8 heures.**

C'est le travail de tout détective de dévoiler des mystères. J'ai donc décidé de résoudre mon premier cas. À 8 h 30 dans la classe 11, toutes les filles de seconde vont au cours d'éducation sexuelle. Ce qui se passe derrière ces portes, toutes les filles se sont juré de n'en rien dire. J'ai l'intention de résoudre ça en rampant dans le tuyau de ventilation au-dessus de la classe et d'enregistrer le cours sur mon magnétophone. Je n'ai parlé de mon plan à personne sauf à Bradley, qui m'a dit que c'était la meilleure chose qu'on puisse faire... Si je me fais prendre, je risque fort de ne pas terminer normalement mon année scolaire... Mais je ne peux plus reculer maintenant.

**2 avril, 8 h 25.**

Me suis glissé dans le tuyau de ventilation du placard du concierge et m'avance vers la classe d'histoire de M. Barstow. Je ne crois pas que ces tuyaux aient jamais été nettoyés depuis la construction de l'école ni qu'ils aient été conçus pour laisser passer facilement un magnétophone à bandes dans un sac à dos. Il faudra que je trouve quelque chose pour expliquer ma présence une fois ma mission accomplie.

**2 avril, 8 h 30.**

(À voix basse.) Au-dessous de moi, un tableau que peu d'élèves de seconde ont jamais vu. Mme Winslow est debout en face de la classe à côté du tableau. Sur le tableau, un dessin grandeur nature d'une femme nue, tous ses organes internes apparents. Sur la table, une reproduction de ce qui me semble être un sein en plastique transparent. Il me paraît plus grand que n'importe quel sein que j'aie jamais imaginé, et irrigué, on dirait, par tout un réseau de petits vaisseaux. Je pense que c'est par là que passe le lait. Mme Winslow a prit sa baguette pour montrer des choses au tableau. C'est un grand moment.

LES VINGT MINUTES SUIVANTES DE LA BANDE ONT ÉTÉ EFFACÉES EN 1968.

**3 avril, 17 h 30.**

Les soupçons ont commencé, je crois, quand j'ai regagné le placard de M. Brumley, le concierge, et que je n'ai pas su lui expliquer ma présence dans le tuyau de ventilation... J'ai essayé de lui raconter que j'étudiais le circuit de l'air dans un espace confiné, mais c'est très difficile de mentir à un quaker, aussi je me suis simplement enfui. Ce matin, quand je suis arrivé à l'école, j'ai été appelé dans le bureau du proviseur. Avec lui, il y avait Mme Winslow et M. Brumley, qui avaient repéré ma trace dans la poussière des tuyaux

de ventilation. Je n'ai plus la bande, je l'ai donnée au proviseur. Et je dois maintenant rédiger un essai de cinq cents mots sur le respect de la vie privée. On m'a aussi interdit d'avoir mon magnétophone au collège pour le reste de l'année scolaire, à moins d'avoir une autorisation écrite d'un professeur.

**4 avril, 20 heures.**

Martin Luther King a été assassiné aujourd'hui à Memphis, dans le Tennessee. Il a été touché à la nuque alors qu'il se trouvait au balcon d'un motel. J'étais dans la voiture avec papa quand nous avons entendu la nouvelle à la radio. Il a dit « merde ». C'est la première fois que je l'ai entendu dire ce mot. Nous sommes rentrés à la maison et avons regardé les informations à la télé avec maman. Il y a des émeutes en pas mal d'endroits. Je crois que le FBI doit être sur la piste de l'homme qui l'a tué, et qu'il va l'arrêter. Je voudrais être plus âgé. Et en savoir plus que je n'en sais.

**19 avril, 16 heures.**

J'ai eu quatorze ans aujourd'hui. Maman et papa m'ont offert une montre Timex. Je l'ai plongée dans l'eau pendant quinze minutes, et elle marche toujours.

Mon frère a déménagé au Canada pour devenir bûcheron. Du moins, c'est ce que maman m'a dit.

Elle m'a dit qu'on ne le reverrait pas avant que tous les arbres aient été abattus. Je crois qu'en fait il est parti parce que son numéro de conscrit est 3.

**20 avril, 21 heures.**

Ai su identifier toutes les plantes vénéneuses de la région et suis passé scout de seconde classe aujourd'hui. Ensuite j'ai réussi la manœuvre de Heimlich sur M. Tooley, le chef scout, quand il s'est étouffé avec un pissenlit pendant la démonstration « se nourrir dans la nature ».

**2 mai, 23 heures.**

Marie m'a dit aujourd'hui qu'elle ne me parlerait plus avant que je ne sois plus âgé. Je lui ai dit que je venais d'avoir mon anniversaire, mais elle ne m'a pas cru, aussi je l'ai suivie après l'école et je l'ai vue embrasser Daren Seedler près de Chez Duva. Je crois qu'il y a un lien entre les deux événements.

**12 mai, 19 h 30.**

Invité Marie à une boum cet après-midi, mais elle n'a pas voulu venir. Les stores de sa chambre sont toujours baissés maintenant. Je me sens idiot à parler dans cette machine.

**6 juin, 3 h 30.**

Papa m'a réveillé pour me dire que Bob Kennedy a été assassiné à Los Angeles. Il est toujours en bas devant la télévision, attendant de savoir si Bob est encore vivant. À la radio, ils ont passé une bande de l'attentat enregistrée par un reporter. On entend le « pop » des coups de revolver, puis les gens crier : « Attrapez le revolver ! Attrapez le revolver ! »

On a écouté les informations tous les trois, puis maman a préparé pour papa un sandwich au poulet et est allée se coucher. Je vois chez les voisins la lumière allumée dans la chambre de Marie. Cela faisait un certain temps qu'elle portait tous les jours un badge Kennedy au collège.

**6 juin, 5 heures.**

Bob Kennedy est mort de la balle qu'il a reçue dans la tête. Papa est descendu à l'imprimerie. Maman dort. La lumière de la chambre de Marie s'est éteinte il y a quelques minutes. Puis le store s'est ouvert et j'ai deviné Marie debout dans le noir, nue, regardant vers ma fenêtre. Ses mains pendaient à ses côtés, et elle est restée comme ça pendant presque une minute avant de disparaître dans le noir. Pourquoi a-t-elle fait cela ? Est-ce qu'elle savait que j'étais là ? Il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas.